Avant-propos

Autor(en): **Jakubec, Doris**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne**

Band (Jahr): **- (1985)**

Heft 3

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

AVANT-PROPOS

C'est à une suite d'hommages que le Centre de recherches sur les lettres romandes vous convie. Désireux de marquer certains jalons dans le flux du temps qui emporte visages et textes, il est également soucieux d'indiquer les directions de recherches auxquelles il consacre ses efforts et rassemble, outre ses forces propres, celles de critiques venus d'autres horizons ou d'autres disciplines.

Rappeler la présence de Michel Dentan s'impose doublement. Il a donné aux *Etudes de Lettres* nombre de contributions importantes permettant aux lecteurs de suivre, d'une part, le sens des questions qui le préoccupaient et, d'autre part, les appels de sa curiosité à des auteurs dont il proposait une lecture renouvelée. Il a manifesté un attachement profond à la littérature romande, tant à ses traditions qu'à ses expressions les plus contemporaines, la soutenant en particulier par ses grandes entreprises d'édition. C'est fort d'une solide assise dans le présent qu'il pouvait, en souriant, se tourner vers le passé et le considérer d'un œil neuf. Exemple que nous chercherons à suivre.

Co-directeur de la *Revue de Genève*, membre du Comité de la *Guilde du Livre* à Lausanne où il apprit à connaître Gustave Roud et se lia d'une amitié toute fraternelle avec Jacques Mercanton, romancier et nouvelliste, Jacques Chenevière est une figure marquante de l'entre-deux-guerres. Au moment où un collectif de recherches pluridisciplinaires se penche sur cette période pour en dessiner les lignes de force, en évaluer la portée, en ressaisir les enjeux, nous avons tenu à célébrer le centième anniversaire de sa naissance, en associant au plaisir de la critique les vertus de l'amitié: Jacques Mercanton reprend le dialogue ouvert par Jacques Chenevière dans *Ecriture 8*, avant de retrouver ce «silence commun (qui) exprime et consacre le mieux une intimité».

L'écrivain Marc Monnier, qui vécut à Naples, rêva de conquérir les scènes parisiennes et devint professeur de littérature comparée à Genève, est mort voilà cent ans. Son œuvre demandant à être minutieusement redécouverte dans le cadre des nouvelles études sur le XIXe siècle, c'est un peu un Marc Monnier dans les marges que trois critiques genevois nous présentent. Se laissera-t-il ainsi reléguer, lui qui, dans une petite plaquette légère, calligraphiée à la main, se dessine en auteur caché derrière sa table des matières, mais couronné par la Muse (*Jean qui rerit*, 1849)?

Enfin, nous sommes heureux d'accueillir un jeune critique français, auteur d'une thèse de troisième cycle sur les romans d'Etienne Barilier et de saluer ainsi l'intérêt soutenu qu'il porte à la littérature romande.

Doris JAKUBEC.

Portrait de l'auteur